

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Jeudi 16 juin 2022 – 20h30

Georg Friedrich Haendel Israël en Égypte



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Georg Friedrich Haendel

Israël en Égypte

Freiburger Barockorchester

Zürcher Sing-Akademie

René Jacobs, direction

Robin Johannsen, soprano

Emmanuelle de Negri, soprano

Alberto Miguélez Rouco, contre-ténor

Jeremy Ovenden, ténor

Neal Davies, basse

Yannick Debus, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 23H05.

L'œuvre

Georg Friedrich Haendel

(1685-1759)

Israel in Egypt HWV 54 [Israël en Égypte] – version de 1739

Partie I (Prologue) – The Lamentation of the Israelites for the Death of Joseph [Les Lamentations des Israélites à la mort de Joseph]

- I. Symphonie
- II. Chœur "The sons of Israel do mourn"
- III. Chœur "How is the mighty fall'n"
- IV. Chœur "He put on righteousness"
- V. Chœur "When the ear heard him"
- VI. Chœur "How is the mighty fall'n"
- VII. Chœur "He deliver'd the poor"
- VIII. Chœur "How is the mighty fall'n"
- IX. Chœur "The righteous shall be"
- X. Chœur "Their bodies are buried in peace"
- XI. Chœur "The people will tell of their wisdom"
- XII. Chœur "They shall receive a glorious kingdom"
- XIII. Chœur "The merciful goodness of the Lord"

Funeral March, extraite de *Saül* HWV 53

Partie II – Exodus [L'Exode]

- Récitatif "Now there arose a new king"
- XIV. Solo et Chœur "And the children of Israel sigh'd" –
Récitatif "Then sent he Moses"
- XV. Chœur "They loathed to drink"
- XVI. Air "Their land brought forth frogs"
- XVII. Chœur "He spake the word"
- XVIII. Chœur "He gave them hailstones"
- XIX. Chœur "He sent a thick darkness"
- XX. Chœur "He smote all the firstborn"
- XXI. Chœur "But as for his people"
- XXII. Chœur "Egypt was glad"
- XXIII. Chœur "He rebuked the Red Sea"
- XIV. Chœur "And Israel saw the great work"

ENTRACTE

Partie III – Moses' Song [Cantique de Moïse]

- XXV. Chœur/Introitus "Moses and the children of Israel"
XXVI. Duo "The Lord is my strength"
XXVII. Chœur "He is my God"
XXVIII. Duo "The Land is a man of war"
XXIX. Chœur "The depths have cover'd them"
XXX. Chœur "Thy right hand"
XXXI. Chœur "And with the blast"
XXXII. Air "The enemy said"
XXXIII. Air "Thou didn't blow"
XXXIV. Chœur "Who is like unto thee"
XXXV. Duo "Thou in thy mercy"
XXXVI. Chœur "The people shall hear"
XXXVII. Air "Thou shalt bring them in"
XXXVIII. Chœur "The Lord shall reign" – Récitatif "For the horse of the Pharaoh"
– Chœur (da capo) "The Lord shall reign" – Récitatif "And Miriam
the prophetess"
XXXIX. Solo et Chœur "Sing ye to the Lord"

Création : le 4 avril 1739 au King's Theater de Haymarket, à Londres.

Durée : Partie I, 40 minutes environ ; Partie II, 50 minutes environ ;
Partie III, 45 minutes environ.

Retraçant l'histoire de tout un peuple en route vers sa délivrance, *Israël en Égypte* est également une œuvre marquée par les recherches esthétiques de Haendel à un moment crucial de son existence. Après de longues années passées à Londres au service du genre purement italien de l'*opera seria*, Haendel doit trouver une nouvelle formule pour attirer un public de moins en moins captivé par les prestiges de la vocalité ultramontaine et des intrigues profanes. Le compositeur se tourne alors vers le genre de l'oratorio, brossant sur des livrets en langue anglaise de vastes fresques fondées sur des épisodes bibliques. Mais le ton doit-il être dramatique, dans ces œuvres interprétées sur des scènes de théâtre, certes sans costumes ni mise en scène du fait des interdictions de la hiérarchie ecclésiastique ? Doit-il être épique et se rapprocher, en mêlant narration et prière, des psaumes entendus dans les églises sous le nom d'*anthems* ? Après avoir produit, avec *Saül*, un véritable opéra religieux, centré sur de fortes personnalités et des passions violentes, Haendel explore, avec *Israël en Égypte*, la voie qu'il poursuivra encore dans *Le Messie* avant de

rapidement l'abandonner : sur un texte élaboré à partir de citations de la Bible, le récit se déroule sans aucun dialogue, comme une succession de tableaux, de scènes sacrées confiées moins volontiers aux solistes qu'au chœur. Dans le cas d'*Israël en Égypte*, l'omniprésence des masses chorales souligne avec vigueur la dimension collective de l'épisode et les figures de Moïse, d'Aaron et de Myriam se fondent dans la foule du peuple de Dieu.

Parfois traité comme un personnage, lorsque le peuple juif exprime sa détresse, sa foi ou son étonnement devant les prodiges qui accompagnent sa sortie d'Égypte, le chœur est bien plus souvent traité comme un matériau musical riche et ductile, propre à peindre les scènes les plus diverses, principalement l'horreur des plaies infligées aux Égyptiens et le glorieux passage de la mer Rouge. Car de Terre promise, il est fort peu question dans cet oratorio. Il s'agit plutôt d'insister sur les péripéties liées au départ : la plainte et l'imploration des Juifs opprimés, leur détermination à fuir l'esclavage, leur stupeur face aux calamités subies par les Égyptiens, la foi qui leur permet de traverser la mer Rouge à pieds secs, leur exultation après la défaite des armées de Pharaon. Tous ces épisodes d'une périlleuse libération laissent les Juifs au seuil d'une autre aventure, non moins hasardeuse, le long chemin vers le but qui leur est assigné.

Composée en un mois – Haendel ne s'accordait guère davantage pour concevoir un oratorio ou un opéra –, l'œuvre se ressent néanmoins des incertitudes de son auteur. Comme il en avait coutume, mais à une échelle bien plus considérable, Haendel emprunte ses idées musicales à des pièces antérieures, son *Chandos Anthem* n° 10 et son *Dixit Dominus*, notamment, mais aussi à des ouvrages d'autres compositeurs, comme Alessandro Stradella, Dionigi Erba, Johann Kaspar Kerll et Francesco Antonio Urlo. Ce procédé ne doit pas être interprété chez Haendel comme un simple plagiat mais plutôt comme un moyen de stimuler son imaginaire musical en se fondant sur des œuvres qui ont, à un moment donné, frappé sa mémoire. Le matériau emprunté, retravaillé pour atteindre la plus grande efficacité illustrative, est paré d'une orchestration opulente. Comprenant flûtes, hautbois, bassons, trompettes, trombones et timbales, l'orchestre ne se contente pas d'accompagner le double chœur : il rehausse de couleurs brillantes et contrastées les tableaux évoqués par les voix. La même diversité règne dans l'écriture des chœurs et Haendel puise avec éclectisme dans les styles anciens et modernes, polyphoniques et concertants, faisant dialoguer les voix, les étageant dans de solides entrées fuguées ou les réunissant en de larges masses.

Enrichi d'une introduction intitulée *Lamentations des Israélites à la mort de Joseph* (qui n'était autre qu'un remaniement du *Funeral Anthem* et que l'on remplace souvent aujourd'hui par l'ouverture de *Salomon*), *Israël en Égypte* fut créé le 4 avril 1739 au King's Theater de Haymarket. Son style majestueux, quasi architectural, trop éloigné du ton théâtral que le lieu de l'exécution laissait présager, déconcerta complètement le public. Haendel eut beau réduire le nombre des chœurs et les mêler d'airs italiens, le succès ne couronna pas ses efforts, et cet oratorio ne fut joué que huit fois de son vivant. Il connut en revanche une grande popularité au XIX^e siècle, dont il préfigurait le goût du grandiose et des effectifs imposants.

Synopsis

*Partie I (Prologue) – Les Lamentations des Israélites
après la mort de Joseph*

Partie II – L'Exode. Quatre siècles plus tard, vers 1250 avant J.-C.

Opprimés par les Égyptiens après la mort de Joseph, les Juifs prient Dieu de les délivrer de leur esclavage (récitatif de ténor et chœur). Dieu inflige à l'Égypte de terribles plaies : eaux du Nil changées en sang (récitatif de ténor), invasion de grenouilles, épidémie de peste (air d'alto), déluge de grêle et de flammes, ravage des moustiques et des sauterelles (chœur), ténèbres épaisses (chœur), mort de tous les premiers-nés (chœur). Guidés par Dieu dans la personne de Moïse, les Juifs se mettent alors en marche vers la Terre promise (chœur), laissés libres par les Égyptiens terrifiés par ces prodiges (chœur). Ils traversent la mer Rouge asséchée devant leurs pas (chœur) mais dont les eaux se referment avec violence sur l'armée de Pharaon, qui s'était ravisé et lancé à leur poursuite (chœur). Enfin libre, le peuple juif exprime sa foi dans le Seigneur (chœur).

Partie III – Cantique de Moïse

Les épisodes de cette délivrance sont repris dans les chants d'action de grâce de Moïse et de son peuple : la gloire de Dieu et sa victoire sur les Égyptiens (chœur), sa puissance

(duo de sopranos), la foi et les louanges qu'il suscite (chœur), la débâcle des cavaliers de Pharaon (duo de basses), leur lente descente dans l'abîme (chœur), poursuivis par la colère divine (chœur), les vagues arrêtées par le souffle divin (chœur, air de ténor, air de soprano), de nouveau l'engloutissement des ennemis (chœur), la reconnaissance des Juifs (duo d'alto et de ténor), mais aussi leur crainte devant la force de Dieu (chœur) qui saura les mener à leur destination, comme un bon pasteur (air d'alto). Les acclamations du peuple (récitatifs de ténor et chœur) introduisent le cantique de la prophétesse Myriam (soprano et chœur).

Raphaëlle Legrand

Le compositeur Georg Friedrich Haendel

Né en 1685, Georg Friedrich Haendel devient, à l'âge de 17 ans, organiste à Halle, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra, et où il y impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite ensuite en Italie, où il passe de merveilleuses années, entre 1706 et 1710, rencontrant Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. Par la suite, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle, mais ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier congé passé à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officiellement au service de la reine Anne. Au décès de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin, le prince de Hanovre, devenu George I^{er}. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Il va mettre à son actif une quarantaine d'opéras ; les années 1720-1733 sont consacrées à sa lutte pour imposer ses *opere serie*, de style italien, auprès du public anglais. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions, dont la première (1720-1728) est placée sous la protection du roi et de

la noblesse, mais se voit en butte à des cabales et à de violentes rivalités. Elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*, et prend fin avec le pugilat, sur scène, de deux sopranos. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un *impresario*, sa deuxième académie (1729-1733) : en cela, il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante, mais son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ce nouveau genre (avec une vingtaine d'oratorios, dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*) et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes ; en 1749, tout Londres assiste à la représentation de *Musique pour les feux d'artifice royaux* en plein air. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Haendel s'éteint en avril 1759, et est inhumé, comme les rois, à Westminster.

Les interprètes

Robin Johannsen

Jeune artiste au Deutsche Oper de Berlin, la soprano américaine Robin Johannsen en devient ensuite soliste. Après deux années supplémentaires passée au sein de l'Opéra de Leipzig, elle commence sa carrière, montrant une affinité particulière pour les répertoires baroque et classique. Ces dernières saisons, elle se produit sur de nombreuses scènes allemandes mais aussi à Turin, Athènes, Vienne, Bruxelles et au Vlaamse Opera. Au Komische Oper de Berlin, elle incarne *Venere/Giuturna* (*Amor vien dal destino*, Steffani), le rôle-titre d'*Almira* de Haendel, *Isifile* (*Giasone*, Cavalli), *Marzelline* (*Leonore*, Beethoven), *Konstanze* (*L'Enlèvement au sérail*, Mozart), *Fiordiligi* (*Così fan tutte*, Mozart), le rôle-titre d'*Emma und Eginhard* de Telemann et *Adina* (*L'Élixir d'amour*, Donizetti). Elle travaille en étroite collaboration avec René Jacobs et le Freiburger Barockorchester, et est fréquemment invitée par l'Akademie für Alte Musik de Berlin, La Cetra de Bâle, l'Internationale Bachakademie de Stuttgart,

Concerto Köln, Academia Montis Regalis et B'Rock Orchestra. Elle collabore ainsi avec des chefs comme Marin Alsop, Teodor Currentzis, Ottavio Dantone, Antonello Manacorda, Andrea Marcon, Alessandro De Marchi, Raphaël Pichon, Jérémie Rhorer et Christian Thielemann. Robin Johannsen participe également à de nombreux concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre Symphonique de l'État de São Paulo, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, le RIAS Kammerchor, Café Zimmermann, l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, la Capella Augustina, Pygmalion, l'Orchestre Symphonique de Singapour et les phalanges symphoniques de Pittsburgh, Baltimore, Dallas et Cincinnati. Sa discographie, qui ne cesse de s'enrichir, comprend entre autres des cantates de Telemann, le rôle-titre de *Didone abbandonata* de Vinci et *Parnasso in festa* de Haendel, ainsi qu'un album récital, *In dolce amore*.

Emmanuelle de Negri

Après des débuts fulgurants en Yniold (*Pelléas et Mélisande*, Debussy) à Édimbourg et à Glasgow, et dans le rôle-titre de *Sant' Agnese* de Pasquini à Innsbruck, Emmanuelle de Negri noue une relation durable avec William Christie et Les Arts Florissants. Elle chantera notamment avec eux *The Fairy Queen*, *The Indian Queen* et *Didon et Énée* (Purcell), *Susanna et Silete venti* (Haendel), la *Selva morale e spirituale* (Monteverdi) et de nombreux opéras baroques français : *Hippolyte et Aricie* (Rameau) dans le cadre des festivals d'Aix-en-Provence et de Glyndebourne, *Platée* (Rameau) au Theater an der Wien, à l'Opéra Comique et à New York, *Atys* (Lully), *Les Fêtes vénitiennes* (Campra) et *Titon et l'Aurore* (Mondonville). Emmanuelle de Negri se produit régulièrement avec d'autres ensembles français comme Pulcinella, Les Folies Françaises, Les Enfants d'Apollo, Pygmalion, Le

Poème Harmonique, Le Banquet Céleste, Les Paladins et Les Accents. Pour Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, elle chante dans *Castor et Pollux* (Rameau), et récemment dans une nouvelle production des *Boréades* (Rameau) mise en scène par Barrie Kosky à l'Opéra de Dijon. Cette saison, elle est à nouveau Almirena (*Rinaldo*, Haendel) à l'Opéra de Rennes aux côtés de Damien Guillon et du Banquet Céleste, chante des airs sérieux et à boire avec William Christie et Les Arts Florissants, se produit dans une nouvelle production célébrant l'œuvre de Molière, et dans une reprise de *Titon et l'Aurore* à Versailles. Sa discographie comprend *Maddalena ai piedi di Cristo* (Caldara), *Dardanus* et *Castor et Pollux* (Rameau), un DVD d'*Atys* (Lully), un album récital *Bien que l'Amour* et *Orfeo ed Euridice* (Gluck) sous la direction de Laurence Equilbey.

Alberto Miguélez Rouco

Né à La Corogne (Espagne), où il étudie le chant avec Pablo Carballido del Camino et le piano avec Cristina López, Alberto Miguélez Rouco se perfectionne à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Rosa Domínguez. Il étudie également le clavecin et la basse continue avec Francesco Corti, Giorgio Paronuzzi et Jesper Christensen. À l'opéra, il s'est récemment fait entendre en Ascalax (*Orphée*, Telemann) avec René Jacobs, en Armindo (*Partenope*, Haendel) avec William Christie, en Adelberto (*Ottone*, Haendel) au Festival d'Innsbruck, en La Discordia (*La divisione del mondo*, Legrenzi) avec Christophe Rousset, en Umana fragilità/Pisandro (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, Monteverdi) et en Une Sorcière/Un Esprit (*Didon et Énée*, Purcell) avec Paul Agnew. Sur la scène de concert, il chante entre

autres la *Passion selon saint Jean* (Bach) avec René Jacobs et le Nederlandse Bachvereniging, *Le Messie*, *l'Ode pour l'anniversaire de la reine Anne* et *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (Haendel) avec Paul Agnew au Festival de Trondheim, *Il San Vito* (Pasquini) au Festival de musique ancienne de Boston, le *Requiem* de Michael Haydn, le *Miserere* de Hasse, les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, *l'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, le *Stabat Mater* de Pergolèse. Il participe régulièrement à des master-classes avec de grands maîtres du chant. En 2018, il fonde son propre ensemble, Los Elementos, avec qui il enregistre la zarzuela baroque *Vendado es amor, no es ciego* (De Nebra). En 2020, il enregistre son premier album solo, *Cantadas*, et, en 2021, *Donde ay violencia, no ay culpa* (De Nebra).

Jeremy Ovenden

Reconnu comme l'un des meilleurs interprètes mozartiens, le ténor anglais Jeremy Ovenden étudie avec Norman Bailey et Neil Mackie au Royal College of Music de Londres, ainsi qu'avec Nicolai Gedda. Sur scène et en studio, il collabore avec Daniel Barenboim, Fabio Biondi, Ivor Bolton, Myung-Whun Chung, Alessandro De Marchi, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, Ton Koopman, Marc Minkowski, Riccardo Muti et

Sir Simon Rattle. Parmi ses projets récents, citons la *Harmoniemesse* (Haydn) avec Fabio Biondi, *Theodora* (Haendel) avec Jonathan Cohen au Wiener Konzerthaus, le rôle-titre de *La Clémence de Titus* (Mozart) au Theater an der Wien et à l'Opéra de Rennes. Au cours de la saison actuelle, il est réinvité au Teatro Real de Madrid pour *Partenope* (Haendel) avec Christopher Alden, à Angers Nantes Opéra pour le rôle-titre

de *La Clémence de Titus*, au Musikverein de Vienne pour *Le Messie* (Haendel), par l'Orquesta y Coro de la Comunidad de Madrid pour la *Messe en si mineur* (Bach) et par l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam pour la *Passion selon saint Matthieu* (Bach). Parmi ses autres prestations, citons le *War Requiem* (Britten) avec Philippe Herreweghe et l'Orchestre Symphonique d'Anvers, la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* (Britten) avec l'Orchestre Symphonique de Bamberg, *Zaïde* (Mozart) avec l'Orchestre de la Radio de Munich et Rinaldo Alessandrini, le *Requiem* (Mozart) avec l'Orchestre de

Philadelphie ainsi que le rôle-titre d'*Idoménée* (Mozart) au Teatro Real Madrid – rôle pour lequel il est sollicité par les plus grands théâtres et festivals internationaux. Sur la scène lyrique, Jeremy Ovenden chante également *Lucio Silla* (Mozart) à la Monnaie de Bruxelles, Don Ottavio (*Don Giovanni*, Mozart) au Festival d'Édimbourg et au Staatsoper de Berlin, Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart) à Covent Garden, à l'Opéra de Munich et au Festival d'Aix-en-Provence. Sa vaste discographie croise Bach, Haendel, Haydn, Mozart à travers oratorios, cantates et opéras.

Neal Davies

Neal Davies étudie au King's College et à la Royal Academy of Music de Londres. Il remporte le prix du lied du Concours Singer of the World de Cardiff en 1991. Il se produit depuis avec l'Orchestre Philharmonique d'Oslo sous la direction de Mariss Jansons, l'Orchestre Symphonique de la BBC sous la direction de Pierre Boulez, l'Orchestre de Cleveland et le Philharmonia Orchestra sous la direction de Christoph von Dohnányi, le Chamber Orchestra of Europe sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, l'Orchestra of the Age of Enlightenment sous la direction de Frans Brüggen, l'English Concert avec Harry Bicket, le Gabrieli Consort sous la direction de Paul McCreesh, le Hallé Orchestra avec Sir Mark Elder, Concerto Köln sous la direction

d'Ivor Bolton, le Scottish Chamber Orchestra avec Ádám Fischer, l'Orchestre Philharmonique de Bergen avec Edward Gardner, l'Orchestre Symphonique Allemand de Berlin avec David Zinman, l'Orchestre Symphonique de Melbourne avec Sir Andrew Davis, et les phalanges symphoniques de Londres et de Vienne sous la direction de Daniel Harding. Il est un invité régulier du Festival d'Édimbourg et des BBC Proms. La saison 2021-2022 permet de l'entendre à l'English National Opera en Don Alfonso (*Così fan tutte*, Mozart), en Tiridate (*Radamisto*, Haendel) avec le Philharmonia Baroque Orchestra et dans un enregistrement d'*Utopia, Limited* (Sullivan) pour le Scottish Opera. En concert, Neal Davies chante Ariodate (*Serse*, Haendel) avec l'English Concert

au Carnegie Hall de New York, à Londres, Madrid et Pampelune, *La Création* (Haydn) avec le Royal Scottish National Orchestra, le *Requiem* de Mozart à Tokyo sous la direction de Jonathan

Nott, *Le Messie* (Haendel) avec le Royal Scottish National Orchestra et l'*Oratorio de Noël* (Bach) avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie et Stephen Layton.

Yannick Debus

Né à Hambourg, le baryton Yannick Debus étudie le chant et la théorie musicale à l'Académie de musique de Lübeck. Il se perfectionne auprès de Marcel Boone à l'Académie de musique de Bâle, et de Rosa Domínguez à la Schola Cantorum. En outre, il est l'élève de Margreet Honig à Amsterdam pendant deux ans. De 2020 à 2022, il est membre du Studio de l'Opéra de Zurich. Il fait ses premiers pas sur scène dans le rôle-titre des *Noces de Figaro* (Mozart). Depuis, il est l'invité de nombreuses maisons d'opéra et festivals en Allemagne, en Autriche et en Suisse, pour des ouvrages comme *Hansel et Gretel* (Humperdinck) en 2017, *Così fan tutte*

(Mozart) en 2018, *Ottone* (Haendel) en 2019. Cette même année, il chante également *Ottone* au Festival d'Innsbruck ainsi que le rôle du Kaiser Overall (*Der Kaiser von Atlantis*, Ullmann), et fait ses débuts au Théâtre de Bâle. Peu après, il fait ses débuts à l'Opéra de Zurich en Kilian (*Der Freischütz*, Weber) et en Der Sprecher (*La Flûte enchantée*, Mozart), réinvité pour Schaunard (*La Bohème*, Puccini) et le rôle-titre de *Jakob Lenz* (Wolfgang Rihm). En 2021, il enregistre *Der Freischütz* avec René Jacobs et le Freiburger Barock Orchestra, et endosse avec les mêmes partenaires le rôle-titre d'*Orphée* (Telemann) à Bâle.

René Jacobs

René Jacobs reçoit sa première formation musicale comme petit chanteur à la maîtrise de la cathédrale Saint-Bavon de Gand, sa ville natale. Il continue le chant parallèlement à ses études universitaires de philologie classique, et ses rencontres avec Alfred Deller, les frères

Kuijken et Gustav Leonhardt détermineront son orientation vers la musique baroque et le répertoire de contre-ténor, où il s'impose rapidement comme l'un des plus importants chanteurs de son temps. En 1977, il fonde l'ensemble Concerto Vocale, avec lequel il explorera le répertoire

de la musique de chambre vocale et de l'opéra baroque en réalisant une série de disques, dont un grand nombre en premières mondiales. L'année 1983 marque les débuts de sa carrière en tant que chef lyrique avec la production de *L'Oronte* de Cesti au Festival de musique ancienne d'Innsbruck. Ses responsabilités au sein de ce même festival comme directeur artistique de 1996 à 2009, ses engagements réguliers à la Staatsoper de Berlin, au Théâtre de la Monnaie, au Theater an der Wien, à l'Opéra de Paris, aux festivals de Salzbourg, Aix-en-Provence et sur d'autres grandes scènes internationales l'ont conduit à diriger autant d'œuvres rares que de titres célèbres dans un répertoire allant du début de l'ère baroque à Beethoven et Rossini. Parallèlement, la musique sacrée a toujours occupé une part importante de la carrière de René Jacobs. On peut citer entre autres ses enregistrements de *Maddelena ai piedi di Cristo* de Caldara, *Il primo omicidio* d'Alessandro Scarlatti ou *Septem Verba* de Pergolesi, les Passions de Bach, le *Requiem* de Mozart. Son travail se distingue par ses recherches approfondies

des sources historiques et par son esprit de pionnier – illustré notamment dans ses enregistrements des opéras de Mozart. Son album des *Noces de Figaro* a été récompensé d'un Grammy Award. René Jacobs a aussi développé le répertoire symphonique, avec Haydn, Mozart et plus récemment l'intégrale des symphonies de Schubert. Son enregistrement de *Leonore* de Beethoven (première version de 1805) a été couronné comme le meilleur disque d'opéra de l'année par le magazine *Opernwelt* en Allemagne et cité par le journal *The Guardian* en Angleterre comme l'enregistrement le « plus significatif » parmi ceux parus à l'occasion de la célébration du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven en 2020. Du même compositeur, son album consacré à la *Missa solemnis* paru en janvier 2021 a été également salué comme un événement. Ses prochaines publications discographiques sont *Der Freischütz* de Weber, la *Messe en si mineur* de Bach, le *Stabat Mater* de Haydn et les symphonies « *Inachevée* » et « *La Grande* » de Schubert.

Zürcher Sing-Akademie

La Zürcher Sing-Akademie est réputée pour sa polyvalence et sa flexibilité, se produisant au plus haut niveau avec des formations de chambre et symphoniques. Le chœur suisse travaille avec de nombreux orchestres éminents, tant en Suisse qu'à

l'étranger, et possède un vaste répertoire symphonique. Il se produit aussi fréquemment dans des programmes *a cappella* et joue un rôle de premier plan dans la promotion des compositeurs suisses, tant historiques que contemporains. Le

développement du répertoire choral est au cœur de sa philosophie, c'est pourquoi la Zürcher Sing-Akademie commande fréquemment de nouvelles œuvres et présente de nombreuses premières. Florian Helgath est chef d'orchestre et directeur artistique de la Zürcher Sing-Akademie depuis 2017. Depuis sa formation en 2011, le chœur collabore avec de nombreux chefs d'orchestre, notamment Bernard Haitink, David Zinman, Daniel Barenboim, Sir Roger Norrington, Pablo Heras-Casado, Neeme Järvi, Giovanni Antonini et René Jacobs. Ses tournées de concerts la conduisent en Allemagne, en Italie, en Israël, aux Pays-Bas, au Liban, à Taiwan, en Chine et dans de nombreuses villes européennes. Parmi ses récents temps forts, citons ses concerts aux BBC Proms de Londres, à la Philharmonie de Paris, au

Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Cologne et au National Concert Hall de Taïpeh. Outre ses liens de longue date entretenus avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le chœur se produit régulièrement avec des ensembles comme le Freiburger Barockorchester, le Luzerner Sinfonieorchester, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de chambre de Bâle, le Musikkollegium Winterthur, la Hofkapelle München et l'orchestre baroque La Scintilla. Sa discographie, régulièrement saluée, comprend *La Nuit de Walpurgis* de Mendelssohn avec le Musikkollegium Winterthur dirigé par Douglas Boyd, la *Symphonie n° 9* de Beethoven avec le Luzerner Sinfonieorchester et James Gaffigan, ainsi que des œuvres *a cappella* de Walter Furrer dirigées par Florian Helgath.

Sopranos

Alice Borciani

Sonja Bühler

Delia Haag

Andrea Oberparleiter

Florence Renaut

Svea Schildknecht

Cressida Sharp

Ulla Westvik

Altos

Franziska Brandenberger

Antonella Gagnarelli

Elisabeth Irvine

Laura Kiesskalt

Philippa Möres-Busch

Isabel Pfefferkorn

Margarita Slepakova

Jane Tiik

Anne-Kristin Zschunke

Ténors

Florian Feth

Tamás Henter

Vernon Kirk

Matthias Klosinski

Martin Logar

Tiago Oliveira

Florian Schmitt

Bekir Serbest

Masashi Tsuji

Basses

Yves Brühwiler

Saloum Diawara

Kevin Gagnon

Sebastian Mattmüller

Simón Millán

Manfred Plomer

Patrick Ruyters

Jan Sauer

Freiburger Barockorchester

Le Freiburger Barockorchester est l'un des principaux ensembles actuels spécialisés dans l'interprétation historiquement informée. Il a une présence significative sur la scène musicale internationale depuis plus de trente ans et continue à faire référence avec ses concerts et ses enregistrements. Le Freiburger Barockorchester est fondé en 1987 par d'anciens étudiants de la Haute École de musique de Fribourg, pour la plupart issus de la classe de violon de Rainer Kussmaul, qui a ensuite dirigé les Berliner Philharmoniker. L'ensemble devient rapidement l'un des plus recherchés pour jouer sur instruments historiques et se forge une réputation internationale. Il se produit régulièrement dans les grandes salles de concert internationales comme la Philharmonie de Berlin, le Wigmore Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Lincoln Center de New York et la Philharmonie de Paris. Ses tournées de concerts le conduisent dans le monde entier, de l'Amérique du Sud à l'Australie. Parallèlement, le Freiburger Barockorchester propose ses propres séries d'abonnement à Fribourg, Stuttgart et Berlin, et est régulièrement invité par des festivals comme ceux de Salzbourg, Tanglewood et Innsbruck. Le répertoire de cœur de l'orchestre se compose d'œuvres des périodes baroque et classique, mais comprend également des œuvres

de compositeurs romantiques, notamment de Mendelssohn et Schumann. Conformément aux principes de la pratique historique de l'interprétation, le Freiburger Barockorchester joue souvent sans chef d'orchestre. Pour certains projets cependant – opéras ou œuvres orchestrales de grand effectif –, il travaille avec des chefs d'orchestre de renom comme Pablo Heras Casado, Sir Simon Rattle ou Teodor Currentzis. Le Freiburger Barockorchester entretient une amitié musicale particulièrement intense avec René Jacobs, avec qui il collabore notamment pour des représentations d'opéras de Mozart ou d'oratorios baroques et classiques. Les directeurs artistiques de l'orchestre sont Gottfried von der Goltz (violon) et Kristian Bezuidenhout (piano), qui a succédé à Petra Mülleijans en 2017. Le Freiburger Barockorchester collabore avec une grande variété d'instrumentistes et de solistes vocaux de renom, parmi lesquels Isabelle Faust, Philippe Jaroussky, Christian Gerhaher, Alexander Melnikov, Andreas Staier et Jean-Guihen Queyras. La diversité musicale exceptionnelle du Freiburger Barockorchester s'illustre dans de nombreux enregistrements, couronnés de multiples prix (Echo Klassik, nominations aux Grammy Awards, prix de la critique de disques allemande).

Violons I

Péter Barczi (premier violon)

Brian Dean

Hannah Visser

Judith von der Goltz

Petra Mülleijans

Brigitte Täubl

Lea Schwamm

Sophia Stiehler

Violons II

Kathrin Tröger

Daniela Helm

Christa Kittel

Jörn-Sebastian Kuhlmann

Regine Schröder

Lotta Suvanto

Altos

Werner Saller

Ulrike Kaufmann

Nadine Henrichs

Chloé Parisot

Violoncelles

Andreas Voß

Stefan Mühleisen

Annekatriin Beller

Arthur Cambreling

Contrebasses

Georg Schuppe

Dina Kehl

Kit Scotney

Flûtes

Daniela Lieb

Yan-Ho Tsang

Hautbois

Josep Domènech

Esther van der Ploeg

Bassons

Javier Zafra

Eyal Streett

Trompettes

Jaroslav Rouček

Karel Mnuk

Trombones

Robert Schlegl

Keal Couper

Werner Engelhard

Timbales

Rizumu Sugishita

Harpe

Mara Galassi

Clavecin, orgue

Sebastian Wienand

Dubee Sohn

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAISON
2022-23

CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

MERCREDI 05 OCTOBRE ————— 20H00

SALON MOZART

ENSEMBLE LES SURPRISES

LOUIS-NOËL BESTION DE CAMBOULAS, PIANO GRÄBNER 1791, ORGUE, CLAVECIN

HEMSCH 1761, DIRECTION

MARIE PERBOST, SOPRANO

MARC MAUILLON, BARYTON

Œuvres de **Wolfgang Amadeus Mozart**, **Joseph Haydn** et **Carl Philipp Emanuel Bach**

LUNDI 10 OCTOBRE ————— 20H00

SALON BEETHOVEN

KRISTIAN BEZUIDENHOUT, FAC-SIMILÉ DU PIANO ÉRARD 1802

Œuvre de **Ludwig van Beethoven** et **Joseph Haydn**

MERCREDI 16 NOVEMBRE ————— 20H00

LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN PÉRIL

ENSEMBLE LA RÉVEUSE

VINCENT BOUCHOT, AUTEUR, COMPOSITEUR, CHANTEUR, RÉCITANT

Œuvres de **Vincent Bouchot**, **Andrea Falconiero**, **Giovanni Girolamo**

Kapsberger et **Tarquinio Merula**

MARDI 31 JANVIER ————— 20H00

SALON STRADIVARI

SAYAKA SHOJI, VIOLON STRADIVARI « RÉCAMIER » 1729 (COLLECTION PRIVÉE)

VIOLON STRADIVARI « DAVIDOFF » 1708

FRANÇOIS DUMONT, PIANO ÉRARD 1891

Œuvres de **Wolfgang Amadeus Mozart**, **Claude Debussy**, **Robert Schumann** et **Johannes Brahms**

SAMEDI 04 FÉVRIER ————— 16H00

SALON ESPAGNOL

JOSEP-RAMON OLIVÉ, BARYTON

THIBAUT GARCIA, GUITARES ANTONIO DE TORRES 1883, ENRIQUE GARCIA 1918,

SANTOS HERNÁNDEZ 1931 ET FRANCISCO SIMPLICIO 1931

Méodies de **Manuel de Falla**, **Feliu Gasull**, **Miquel Llobet**, **Manuel Oltra**, **Maurice Ravel** et **Regino Sáinz de la Maza**

MERCREDI 15 FÉVRIER 20H00

SALON ROMANTIQUE

GEORG NIGL, BARYTON

OLGA PASHCHENKO, PIANO, PIANO GEBAUHR VERS 1855

Œuvres de **Franz Schubert**, **Ludwig van Beethoven** et **Wolfgang Rihm**

MERCREDI 15 MARS* ————— 20H00

JEUDI 16 MARS* ————— 20H00

GRADUS AD PARNASSUM

JEAN RONDEAU, CLAVECIN HEMSCH 1761*, FAC-SIMILÉ DU PIANO ÉRARD 1802**

Œuvres de **Johann Joseph Fux**, **Joseph Haydn**, **Muzio Clementi**, **Ludwig van Beethoven** et **Wolfgang Amadeus Mozart**

SAMEDI 18/03 16H00

SALON GAMELAN DE JAVA

ENSEMBLE GENTHASARI, GAMELAN DE JAVA 1887

CHRISTOPHE MOURE, DIRECTION

KADEK PUSPASARI, DANSE

JEUDI 25/05 20H00

SALON GENEVIÈVE DE CHAMBURE

WILLIAM CHRISTIE, CLAVECIN RÜCKERS/TASKIN 1646/1780

CHRISTOPHE COIN, VIOLE DE GAMBE ANONYME XVIII^e SIÈCLE

JORDI SAVALL, BASSE DE VIOLE BARAK NORMAN 1697 (COLLECTION PRIVÉE)

ET VIOLE DE GAMBE ANONYME XVIII^e SIÈCLE

JUSTIN TAYLOR, CLAVECIN GOIJON/SWANEN 1749/1784

Œuvres de **Armand Louis Couperin**, **François Couperin**, **Gaspard Le Roux**, **Marin Marais**, **Henry Purcell**, **Jean de Sainte-Colombe** et **Thomas Tomkins**

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS





VOUS AIMEZ LA MUSIQUE NOUS SOUTENONS CEUX QUI LA FONT

Depuis plus de 30 ans,
Société Générale est partenaire
de la musique classique

FONDATION
c'est vous l'Avenir

MUSIQUE



SOLIDARITE